Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 87 (2000)
Heft: 10: Nekropolis

Vorwort: Nekropolis
Autor: Noseda, Irma

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nekropolis

Friedhöfe sind eigentliche Gegenwelten zur Stadt und zugleich ein unabdingbarer Teil von ihr – Grund genug, mit dieser Nummer einmal einen unsentimentalen Blick auf diese städtebauliche und landschaftsarchitektonische Bauaufgabe zu werfen. Sozial, planerisch und technisch gesehen zählen Friedhöfe und Krematorien zur urbanen Infrastruktur wie Wasserreservoire, Gaswerke, Abfallverbrennungsanstalten oder Spitäler. Sie sind immer neuen technisch-hygienischen Anforderungen unterworfen, mithin auch der Dynamik einer effizienten Organisation städtischer Aufgaben. Kulturell gesehen sind die Anlagen aber vorab von Traditionen geprägt. Wie der Beitrag über die Geschichte der nord- und mitteleuropäischen Friedhöfe und jener über muslimische Bestattungen in Europa zeigen, reagieren die Friedhofgestaltungen trotz ihrer Traditionsverbundenheit relativ kurzfristig auf Änderungen des Bestattungswesens sowie auf zeitgebundene Gestaltungsvorstellungen. Das bezeugt die erstaunliche Wandlungsfähigkeit von Traditionen und ihren kulturellen Äusserungen ausgerechnet in einem so sensiblen Bereich wie dem der Totenehrung.

Ihren Niederschlag finden zeitgemässe Konzepte ausser in Neuanlagen auch in den Friedhofserweiterungen. So gibt es viele Totenstädte, deren schrittweises Wachstum durch unterschiedliche Bebauungsweisen charakterisiert ist, erlebbar wie die Geschichtlichkeit unserer Städte beim Gang durch die von unterschiedlichen städtebaulichen Leitgedanken geprägten Quartiere. Gewachsene Städte, hier wie dort auch Zeit- und Kulturzeugen.

Die Urbanität der europäischen Friedhöfe ist am augenfälligsten im Konzept des Campo Santo, dem steinernen italienischen Typus eines regelmässigen, von hohen Mauern umgebenen Bezirks ohne Grünanlagen wie jenem von Pisa, angelegt 1293, der durch Jahrhunderte auch jenseits der Alpen vorbildhaft wirkte. Dieser Friedhoftypus, ausgestattet mit zahlreichen gebäudehaften Grabmonumenten, wird als Inbegriff der

Les cimetières sont des négatifs des villes, en même temps, ils en constituent une partie intangible. Cette raison est suffisante pour que nous portions un regard qui ne soit pas sentimental sur ce programme d'urbanisme et d'architecture du paysage. Du point de vue de la société, de l'aménagement et de la technique, les cimetières et les crématoires constituent des infrastructures urbaines au même titre que les réservoirs d'eau, les usines à gaz, les centrales d'incinération des ordures ou les hôpitaux. Ils ne cessent d'être soumis à de nouvelles exigences techniques et hygiéniques. Ils sont de ce fait sous-tendus par une dynamique qui a pour objectif une organisation efficiente des fonctions urbaines. Sur le plan culturel, les traditions marquent en revanche la conception de ces équipements. Les contributions qui portent sur l'histoire des cimetières du Nord et du centre de l'Europe et sur les sépultures musulmanes en Europe montrent toutefois que les conceptions du moment et les transformations des pratiques d'inhumations influencent à relativement court terme l'aménagement des cimetières. Elles confirment l'étonnante capacité des pratiques et de leurs manifestations culturelles à évoluer, et ce précisément dans le domaine sensible de l'hommage aux défunts.

Les nouveaux aménagements mais également les extensions des cimetières expriment les conceptions actuelles. Des types distincts d'aménagement caractérisent ainsi de nombreuses «cités des morts» réalisées par étapes. Leur parcours consent la même expérience de l'histoire que les villes ayant des quartiers conçus selon des conceptions urbanistiques différentes. Dans un cas comme dans l'autre, nous avons affaire à des villes sédimentaires qui témoignent d'époques et de cultures.

Le caractère urbain des cimetières européens apparaît le plus fortement dans le concept du Campo Santo, dans le type minéral italien défini comme un secteur sans aménagements verts, entouré par des murs hauts. En particulier, le cimetière de Pise, aménagé en 1293, servira pendant des siècles de modèle également au-delà des Alpes. Ce cimetière doté de nombreux monuments funéraires incarne le type idéal de la nécropole. Et de fait, il retient depuis un certain temps déjà l'attention des auteurs et des photographes. Dans ce numéro, «Werk, Bauen+Wohnen» se concentre en revanche sur les cimetières de l'Europe centrale et septentrionale qui tendent à intégrer le paysage. Nous examinons le sujet du point de vue de l'urbanisme et de l'histoire culturelle. Nous remontons jusqu'au XVIIIe siècle, moment où une nouvelle aire de la sépulture débute en Europe. Un second accent porte sur le modèle relativement peu connu de nécropoles qui domine en Espagne et au Portugal. Elles présentent des constructions qui suggèrent des immeubles d'habitations et elles évoquent des quartiers d'habitations denses.

La place qui est accordée depuis 1800 au nord des Alpes au paysage et à la nature est également manifeste dans la conception des cimetières récents. Deux exemples de «paysages funéraires» des années 60 et deux aménagements contemporains montrent que tous entrent en tension et entretiennent une relation spécifique avec le paysage.

Nous portons enfin une attention particulière au rapport que nous entretenons aujourd'hui avec la mort, en particulier à des phénomènes liés à la crémation et à Internet. Délibérément, nous évoquons ici la démystification de la mort d'une manière qui est susceptible de heurter des sensibilités. La lecture clarifie ici le contexte tabouisé dans lequel les architectes et les techniciens sont appelés à accomplir leur tâche. Dès le début, l'architecture des crématoires superpose clairement rationalité et formes construites sacrales codées. L'exemple d'un nouveau crématoire à Berlin ne met pas seulement en exergue le contraste violent entre l'hommage rendu aux morts et l'évacuation des dépouilles. Il révèle également une contradiction inhérente au programme que seul un changement de l'attitude sociétale face au corps des défunts permettrait de résoudre. Irma Noseda

Totenstadt erlebt und findet in Literatur und Fotografie seit längerem entsprechende Aufmerksamkeit. Demgegenüber konzentriert sich «Werk, Bauen+Wohnen» in dieser Nummer auf die weniger beachteten mittel- und nordeuropäischen Totenstädte, die auf die Integration der Landschaft tendieren. Das Thema wird städtebaulich und kulturgeschichtlich bis ins 18. Jahrhundert zurückverfolgt, als in Europa mit der Hygienediskussion eine neue Ära des Bestattungswesens einsetzte. Ein zweiter Schwerpunkt gilt den relativ unbekannten, in Spanien und Portugal vorherrschenden Nekropolen, die aus wohnblockartigen Hochbauten komponiert sind und auf den ersten Blick irritierend an dichte Wohnquartiere erinnern.

Die eminente Bedeutung von Natur und Landschaft in den Totenstadt-Konzepten nördlich der Alpen seit 1800, findet ihren Niederschlag auch in neueren und neusten Friedhofkonzepten. Davon zeugen zwei Beispiele von skulpturalen Totenlandschaften der 1960er-Jahre und zwei Neuanlagen unserer Tage, die alle mit der Landschaft in ein sehr spezifisches, spannungsreiches Verhältnis treten.

Ein besonderes Augenmerk richtet sich schliesslich auf Phänomene des Umgangs mit dem Tod im Zeitalter der Kremation und des Internets. Wenn dabei über die Entzauberung des Todes in einer Weise gesprochen wird, die mögliche Empfindsamkeiten bewusst verletzt, wird lesend nachvollziehbar, in welch tabuisiertem Bereich Architekten und Techniker ihre Aufgabe zu lösen haben. Die Überlagerung der Rationalität durch sakral kodierte Bauformen äussert sich am deutlichsten in der Architektur der Krematorien seit ihrer ersten Stunde. Am Beispiel eines neuen Krematoriums in Berlin wird nicht nur das weiterhin krasse Auseinanderklaffen von Totenehrung und Totenentsorgung evident, sondern auch die der Bauaufgabe inhärente Widersprüchlichkeit, die nur durch eine Änderung der gesellschaftlichen Einstellung zum Umgang mit den entseelten Körpern auflösbar wäre.

Irma Noseda

The cemetery is a counter-world to the city and at the same time an indispensable part of it – reason enough for "Werk, Bauen+Wohnen" to take an unsentimental look at this aspect of urban and landscape architecture. Seen from a social, planning and technical point of view, cemeteries and crematoria are as much a part of the urban structure as water reservoirs, gasworks, refuse incineration plants and hospitals. They are constantly subjected to new demands of technology and hygiene, as well as to the dynamics inherent in the efficient organisation of urban issues. Seen from a cultural point of view, however, they are largely determined by tradition. As the articles on the history of North and Central European cemeteries and Muslim burials in Europe show, the design of cemeteries adapts surprisingly quickly to changes in burial rites and temporal design concepts, despite its allegiance to tradition. This can be seen on the evidence of the astonishing versatility and adaptability of traditions and their cultural expression, a phenomenon that is all the more surprising in a realm as sensitive as the rituals of honouring the dead.

Contemporary concepts are manifested in extensions to existing cemeteries as well as in new ones. There are numerous necropolises whose gradual growth is characterised by different types of development that are experienced in the same way as the historicity of our cities perceived during a stroll through neighbourhoods distinguished by different concepts of urban development. Evolved cities are everywhere witnesses of their time and culture.

The urbanity of European cemeteries is reflected most clearly by the concept of the Campo Santo, the stone burial ground of Italy consisting of a uniform, ungreened area enclosed by a high wall, exemplified by the cemetery in Pisa, built in 1293, which has been widely imitated throughout the centuries on the opposite side of the Alps. This type of cemetery, comprising numerous monumental, house-like tombs, is generally regarded as the epitome of the necropolis that has been correspondingly evident in literature and photography over the years. This issue of "Werk, Bauen+Wohnen", however, is focused primarily on the less remarkable Central and Northern European cemeteries that have a marked tendency towards integration in the landscape. The urban development and cultural history of such cemeteries theme is traced back to the 18th century when the new issue of hygiene ushered in a new era of burial customs in Europe. A second focal point is the relatively unknown cemeteries now prevalent in Spain and Portugal composed of constructions in the style of apartment buildings, and at first glance irritatingly reminiscent of dense residential neighbourhoods.

The eminent significance of nature and the landscape in necropolis concepts north of the Alps since 1800 is also reflected in more recent – and some very recent – cemetery concepts, represented here by two examples of sculptural graveyard landscapes from the 1960s, as well as by two recent cemeteries, all of which have a specific and suspenseful relationship with the landscape.

Particular attention is paid to our approach to death in the age of cremation and the internet. If the demystification of death is discussed in a way that may be offensive to certain sensibilities, this is with the intention of spotlighting the taboos confronting architects and technologists operating in this sacrosanct realm. The eclipse of rationality by sacrally coded building types is seen most clearly in the architecture of crematoria since their very beginning. Taking a new crematorium in Berlin as an example, light is thrown not only onto the glaring divergences between the sacred rites of honouring the dead and disposal of their bodies, but also on the contradictions inherent in the architect's task, solvable only by a change in the social approach to ways of handling the lifeless body.

Irma Noseda